

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI 29 NOVEMBRE 1887.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST. VOCATS ET PROCUREURS EN LOI.

MM. Bélanger et Genest se chargent des affaires légales qu'on voudra leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Il s'occupent de tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec.

MM. Terrill, B. C. L. SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMIRAND, HURD & FRASER. VOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE, VOCATS.—Maison du bureau d'enregistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, VOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B., VOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE, VOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. OHARTIER, VOCAT.—Bureau: Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B., VOCAT.—Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. N. RICHARD, L. L. B., VOCAT.—Sherbrooke, P. Q. Suivra tous les circuits. Bureau à Windsor Mills, A.M., et Richmond, P.M., tous les lundis.

NOTAIRES. Archambault & Archambault NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

DANIEL THOMAS, NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Prêts négociés. Bureau dans la maison Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

J. N. Thibodeau, NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. X. LEMIEUX, B. C. L., NOTAIRE, Weedon-Station, P. Q.—Commissaire de la Cour Supérieure, agent du Crédit Foncier Franco-Canadien, agent d'immeubles et de prêts sur hypothèques.

F. LESSARD, NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS. DR. PANTALEON PELLETIER, MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aide Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec. Bureau: Maison Roy, Avenue Bowen, Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE.—Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory Sherbrooke.

DIVERS. G. M. NOEL, HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier.

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à des conditions avantageuses.

W. STEPHEN PEAROE, RPENTEUR PROVINCIAL.—Lennoxville et Lac Mégantic. 153

A. PERIARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boîte 1384 bureau de poste. 158

F. S. A. Pelletier, RPENTEUR PROVINCIAL.—Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

CHARLES BLANCHET, BARBIER-COIFFEUR de première classe, garanti la plus entière satisfaction aux clients. No 102 rue Wellington, porte voisine du Commercial Hotel, Sherbrooke.

Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE, P. Q. Capital payé.....\$1,376,000 Fonds de réserve..... 300,000 Dépôts..... 989,300

Change de valeurs étrangères et monnaie des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billets reçus en recouvrement. Département d'épargne: dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167 Heures de bureau, 10 à 3: les samedis, 10 à 1.

DOMINION HOUSE, (ANCIENNE MAISON DUBOIS), Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recouvrera nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisin du bureau de poste, en rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs de choix.

A. L. DESEVE, Propriétaire.

Sherman Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Scotstown Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

HOTEL WEEDON, ANCIEN HOTEL DUBUC, Weedon Station, P. Q. G. CORRIVEAU, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Québec Central (côté sud), a été amélioré et est meublé en neuf, il contient de magnifiques chambres et offre tous les avantages possibles au public. La table est excellente. Les agents de commerce y trouveront des salles spacieuses pour étaler leurs échantillons. Voitures et chevaux à la disposition des voyageurs. Prix modérés.

Cookshire Hotel, COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

Hotel Central, (Ci-devant tenu par M. E. T. LEGER), LAC MEGANTIC, P. Q.

Cet hôtel, bien connu des voyageurs, est aujourd'hui sur un excellent pied et approvisionné des meilleurs vins et autres liqueurs. Table excellente et bonnes chambres. Salle d'échantillons pour les agents-voyageurs. Une voiture se rend à la gare, à l'arrivée de tous les trains. T. LEMAY, Propriétaire.

SAINT LAWRENCE HALL, MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire.

PRINCE OF WALES HOTEL, (Ci-devant tenu par M. B. McAulay) Lac Megantic, P. Q. J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis. Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs. Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

HARDY & VIOLETTI, MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments, Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de LONDRES et BRUXELLES.

13 RUE GOSFORD, MONTREAL. M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

BUANDERIE Important pour les Familles.

Blanchissage pour Linge, Couvertes en Laine, etc. Le sousigné a l'honneur d'informer le public de Sherbrooke et des environs qu'il tient un établissement où l'on peut faire laver, blanchir et repasser le linge de toutes sortes et descriptions, à prix réduit, avec soin et ponctualité. Linge enlevé et reporté à domicile sur ordre. Etablissement rue Factory, vis-à-vis le bureau de la Compagnie des Terres. 257 N. BEAULNE.

QUATRE ANNEES D'ESSAI De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT, Fabricant -- Papetier, Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

SHERBROOKE IRON WORKS (Ci-devant T. H. CRABTREE, RUE WATER, SHERBROOKE.

Fabrique de MACHINES de toutes sortes. Réparations faites par des hommes d'expérience, à bon marché. COMMANDES SOLICITEES.

Attention personnelle donnée à tout ouvrage et satisfaction garantie. D. W. HYNDMAN, E. CARON, A. G. CAMPBELL.

GENEST & LEMAIRE, Marchands à Commission

COMMERCIANTS EN GROS Farine, Lard, Saindoux, TOUTES ESPÈCES DE

Grains et Provisions, HUILE DE CHARBON, &c. BUREAU:—A la maison C. O. GENEST, 157 rue Wellington.

ENTREPOT:—Sur la voie d'évitement du Grand Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King.

SHERBROOKE, P. Q. Belle Propriété à Vendre. Cette magnifique propriété, située au bout du pont de Windsor, dans le canton de Brompton, a 69 pieds de largeur et un acre de profondeur. Il y a un magasin, hangar, remises, écuries, etc., sus-cités. Le stock en magasin, évalué à \$3,500, sera aussi vendu à prix réduit. Le tout est neuf et en bon ordre. AUSSI: Un lot de terre dans le 2e rang de Brompton, à 1 1/2 mille du village de Windsor Mills, contenant 400 acres, dont 300 non défrichés et 100 acres défrichés, avec un peu de bois dessus. Le sol est de bonne qualité. Il y a sur les derniers 100 acres, maison, granges, écuries et remises. Le tout en bon ordre. Vente à des conditions faciles. S'adresser au bureau de ce journal ou au sousigné. GEORGE ALLAIRE, Windsor Mills.

MONTRES D'OR! Nouvel assortiment des plus beaux patrons, à des prix très modérés.

GRANDE VARIÉTÉ LUNETTES ET LORGNONS! Toujours en magasin. Nous avons aussi le meilleur instrument pour trouver le numéro de lunettes requis.

C. SKINNER, Horloger Pratique, 107—RUE WELLINGTON—107

RESTAURANT VICTORIA! (Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy), informe le public qu'il a transporté sa boutique et son magasin dans la

MAISON FLETCHER, Porte voisine de C. H. Fletcher, où il tiendra constamment en magasin un assortiment complet d'Horlogerie et Bijouterie de toute sorte.

Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

HENY & FERGUSON Maison Tracy, rue Wellington.

NOUVELLE MARCHANDISE. Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossé de Lawry, Saindoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bout en boîtes, Saindoux en saux de 20 livres.

Meilleur Beurre de Compton Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS Arrivent toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

LEGUMES Arrivent toutes les semaines: Laitue, Rutabaga, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c. Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction. HENY & FERGUSON, Sherbrooke, 1er juin 1885. 15a

M. McKECHNIE Vient de recevoir son assortiment d'antome de

Marchandises Fines, Epicerie, Etc., Etc. Un assortiment considérable de marchandises de modes françaises, anglaises et américaines. Aussi, manteaux et étoffes à man-toux, ainsi qu'étoffes à robes et nuances les plus fashionables. Flanelles et shirtings écossais de toutes sortes. Veuillez venir examiner mon assortiment en général, le plus considérable et le meilleur en deça de Montréal.

M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke.

Le Progres de l'Est. SHERBROOKE, 29 NOVEMBRE

LA PETITE MEXICAINE.

"Celle qui m'a laissé la plus vive impression, dit le juge Nott, c'est une petite Mexicaine décidée, diablement décidée, dont le mari avait été tué à coups de couteau par un grand coquin du Kentucky qui sortait d'un bar-room gorgé de whiskey. Pas de rixe; simple fantaisie d'ivrogne.

Nous jugions l'affaire. J'étais étalé sur mon fauteuil, à cette même place, les pieds à hauteur des yeux, trempé de sueur; j'avais ôté ma redingote et, en machonnant un de ces infects rouleaux de feuilles de chou que les gens de San Francisco trouvaient bien bons pour nous, dans ce temps-là, j'essayais de rester éveillé. Les avocats sculptaient leur pupitre avec leurs canifs, ils avaient ôté leurs redingotes et fumaient comme moi; les témoins comme les avocats; l'accusé comme les témoins.

Pas un souffle d'air! un silence de mort dans les rues chauffées à blanc par un soleil cruel; des témoins incroyablement stupides. Ah! je vous réponds que personne ne se souciait de l'affaire; personne, sauf la petite Mexicaine, une brune souple aux yeux de bruisse, la bouche rouge comme un piment, qui s'agitait, s'énervait, tremblait d'angoisse. Vous connaissez ces femmes, l'emportement de leurs amours, la frénésie de leurs vengeances? Celle-ci avait adoré son mari, et elle poursuivait le Kentuckien avec l'ardeur enragée de sa tendresse frustrée. Elle dardait sur le bandit des regards flamboyants d'une haine si féroce que, par instants, les éclairs de ses yeux m'inquiétaient moi-même et troublaient mon *fur niente*.

Il faut vous dire que, dans ce temps-là, une affaire d'assassinat présentait aussi peu d'intérêt qu'une séance du Congrès, attendu que les jurés, par principe, déclaraient tout accusé "non coupable," à charge de revanche; certes, les preuves étaient accablantes, l'accusé niait à peine, pour la forme, et se curait les dents d'un air de suprême indifférence avec le bovie-knife qui ne le quittait pas, (le mari de la petite Mexicaine l'avait appris à ses dépens.) Mais quoi, nous ne pouvions pas, cependant, prononcer une condamnation qui aurait été très défavorablement appréciée dans le voisinage et nous aurait brouillés avec tous les gentlemen des environs, n'est-ce pas?

La petite Mexicaine, pourtant, se cramponnait à l'idée qu'on lui pendrait son Kentuckien, et il fallait la voir braquer sur lui les regards de feu, puis tourner vers moi des yeux suppliants, puis interroger pendant cinq minutes les visages des jurés, puis cacher un instant sa tête dans ses mains, comme désespérée, pour la relever bien vite avec plus d'ardeur, plus d'acharnement que jamais.

Et quand les jurés eurent prononcé leur verdict "non coupable," quand la tête couverte selon l'usage jeus dit à l'accusé qu'il était libre de s'en aller, voilà cette petite femme qui se dressa, qui sembla grandir, devenir aussi formidable qu'un vaisseau de soixante quatorze canons.

Juge, fit-elle, vous n'avez bien compris? Avez-vous bien dit que cet homme est non coupable, lui qui, sans motif, m'a tué mon mari sous mes yeux, sous les yeux de mes babies? Avez-vous bien dit que la loi, que la justice ne pouvaient plus rien contre lui?

"J'ai dit tout cela, répondis-je. Eh bien, que pensez-vous qu'elle fait alors? Elle se retourne comme un chat sauvage vers le Kentuckien qui ricaneait, sort un revolver de sa poche et casse la figure du gueux en plein tribunal!!

"Diable, dis-je un juge, elle était décidée, cette petite femme-là!

"Oui, elle était décidée, fit Nott, avec l'accent de la plus sincère admiration. Pour mille dollars, je n'aurais pas voulu manquer un pareil spectacle. J'ajournai la cour sur-le-champ; chacun remit sa redingote et s'en alla. Avant de partir, nous fîmes une collecte pour

elle et pour ses lionceaux, puis on les renvoya chez leurs amis, de l'autre côté de la montagne.

Où, elle était décidée, cette petite femme-là!" G. L. CLÉMENTS.

Nouvelles du Canada. —L'abbé McManus, remplaçant temporairement l'abbé Wagner, est mort subitement au presbytère de Windsor, Ontario, vendredi matin. Il était âgé de 60 ans.

—M. A. Dorais, de la Longue Pointe, a eu la douleur de perdre un jeune enfant, qui s'est étouffé en avalant une vis. On ne savait pas quelle avait été la cause de la suffocation; le médecin fit l'autopsie et trouva une vis dans la gorge du petit.

—Damase Gâté, père de famille, a eu une jambe horriblement mutilée par un train du Pacifique, à Québec, mardi dernier. On l'a trouvé étendu sur la voie, où il s'était probablement enfoncé sous l'influence de la boisson. Il avait une bouteille près de lui!

—La réunion annuelle de l'Association de la Presse de la province de Québec, section de Montréal, aura lieu vendredi, le 2 décembre prochain, à 4 heures p. m., dans les bureaux de la Gazette à Montréal. On y fera l'élection des officiers, etc. Tous les membres sont priés d'y assister.

—Plusieurs centaines d'ouvriers sont actuellement employés à la construction du chemin de fer du Sud entre St-Grégoire et Nicolet. Malgré la couche de neige, les travaux de remblais avancent rapidement. Le but de la compagnie est, dit-on, de relier Nicolet au chemin du Grand-Tronc pour faciliter le transport des matériaux nécessaires aux ponts considérables qui doivent être élevés sur les rivières St-François et Nicolet.

—On rapporte un fait bien déplorable qu'il est exact. Une jeune fille de 17 à 18 ans serait morte à Saint-Augustin, la semaine dernière, dans des circonstances suspectes. Pendant sa maladie, elle aurait recouru aux soins d'une femme de Québec et en aurait reçu une certaine tisane: deux ou trois jours après elle expirait. Il paraîtrait que des cas analogues se présentent assez souvent, surtout à la campagne. En ce cas, il serait bon d'éveiller l'attention du bureau de médecine.

—M. J. B. Bélanger, mécanicien, a été victime d'un sérieux accident à Lévis, lundi dernier. En arrivant à son ouvrage à l'établissement de tannerie de M. E. Duplessis, il se mit à préparer son engin. Vers huit heures, il monta sur la maçonnerie pour fermer une soupape et en voulant descendre, il tomba le bras gauche sous l'engin. L'arbre de couche lui broya alors le bras complètement. Il put se rendre chez lui, mais au milieu des souffrances les plus atroces. Des docteurs furent mandés et après consultation on trouva que l'amputation du coude était nécessaire.

Nouvelles des Etats-Unis. —Les honoraires payés aux avocats des anarchistes de Chicago par le comité de défense s'élevaient à \$33,549, et il est dû encore près de \$700; \$40,000 en chiffres ronds de ce côté. L'affaire a coûté, on évalue à \$100,000 ce que l'État a porté au comité, ce qui donne un total de \$140,000.

—Un procès des plus curieux vient de s'engager à Laurens, Caroline du Sud. Un individu du nom de John Sheahan, ayant été acquitté par le jury de l'accusation d'assassinat, est poursuivi maintenant, au civil, par les héritiers du défunt en \$20,000 de dommages-intérêts.

—Le nouvel hôpital pour les femmes atteintes de cancer, à New-York, sera inauguré le 7 décembre prochain. Cet hôpital a été fondé par Mme John Jacob Astor, qui a contribué à sa construction et à son aménagement pour une somme de \$25,000. La principale donatrice a été après Mme Astor Mme Culum, qui a donné 50,000.

—Le pont de la rivière Juniata, à Williamsburg, Pennsylvanie, s'est écroulé au moment où deux hommes, Shadler et Kipe, le traversaient avec une machine à battre. La machine et les deux hommes ont été précipités dans la rivière d'une hauteur de vingt pieds. Shadler a été écrasé par la machine et tué sur le coup et Kipe a eu les deux jambes brisées.

—Le pont du chemin de fer Vermont Central destiné à remplacer celui qui s'est écroulé lors de l'accident du mois de février dernier, vient d'être terminé. C'est le pont le plus long de l'Etat du Vermont et même de toute la ligne entre le pont Victoria à Montréal et Boston. Il a été construit d'après les derniers perfectionnements de l'art et est d'une force exceptionnelle. Sa longueur est de 650 pieds et est supporté par 4 piliers placés à 150 pieds de distance les uns des autres. Il est assez fort pour supporter 5000 livres au pied, ou 225 tonnes entre chaque pilier.

—Une jeune fille de dix-neuf ans vient de mourir à Chicago dans les circonstances les plus extraordinaires. Quoiqu'elle fût sujette depuis quelque temps à de fréquentes crampes d'estomac et à des vomissements, dont les médecins ne pouvaient s'expliquer la cause, cette jeune fille à cela près, paraissait avoir une très bonne santé et, excellent constitution. Mais ces jours derniers, elle a été prise d'une crise beaucoup plus violente que les précédentes, au cours de laquelle elle a rendu par la bouche une petite tarte vivante, dont l'écale était grande comme une pièce de cinquante cents. On croyait la jeune fille sauvée. Mais presque aussitôt après tous ses membres ont enflé dans de proportions effrayantes et cette infortunée a expiré le lendemain. Le médecin qui la soignait conserve précieusement la tarte que l'on suppose être née dans l'estomac de la jeune fille, de quelque œuf que celle-ci aura avalé en buvant de l'eau du lac Michigan.

# "PROGRES DE L'EST"

## ABONNEMENT :

BI-HERDOMADAIRE, CANADA ET ETAS-UNIS :  
Un an, \$2.00; 6 mois, \$1.00; 3 mois, \$0.50.  
HERDOMADAIRE :  
Un an, \$1.00; 6 mois, \$0.50; 3 mois, \$0.25.  
En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez.

# Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 29 NOVEMBRE

## Bulletin du Jour.

### CANADA.

—Il y a environ douze cents buvettes à Montréal!

—Sa Grandeur Mgr D. Racine, de Chicoutimi, qui était indisposé depuis quelques jours, prend un mieux sensible.

—M. David Pampalon, père, est mort la semaine dernière, à Québec, à la suite d'une chute qu'il a faite sur le trottoir de sa rue St-Jean.

—Le *Courrier de Fraserville*, tel est le nom d'un nouveau journal qui vient d'être fondé, à Fraserville, par MM. Vincent et Vincent. Le *Courrier* annonce qu'il ne sera pas un journal de parti.

—On dit que l'Armée du Salut cause des troubles à Québec. Six cents étudiants ont eu maille à partir avec elle ces jours derniers. Sans répression immédiate, ces troubles pourraient bien devenir dangereux.

—Un nommé Burdon, de Blackville, N. B., s'est fait tuer par une pile de billets, en faisant son ouvrage, dans les chantiers de MM. Gilman & Brown, à Saint-Pamphile, situé à 38 milles de St-Jean-Port-Joli.

—Hanlan, notre fameux rameur canadien, vient d'être battu de nouveau. Cette fois, c'est Beach qui l'a emporté sur lui de deux longueurs d'embarcation, dans une course qui a eu lieu, samedi, à Sydney, Nouvelle-Galles du Sud. L'étoile de Hanlan file. Vanité des vanités!

—Un allumeur de réverbères, Ferdinand Patrie, a été frappé par une locomotive, à la traversée de la rue des Seigneurs, Montréal, la semaine dernière. Il a eu les branches fracturées, la figure toute coupée et de nombreuses blessures sur le corps. Le malheureux est mort quelques heures après.

—Le cadavre de W. McGill, fils du maître de poste de Burton, Ont., a été trouvé mort dans le bois. Il était tout mutilé et complètement défiguré. Le défunct était sujet à des attaques d'épilepsie et on suppose que c'est ce qui a causé sa mort. Les mutilations sont supposées avoir été faites par les renards.

### ETATS-UNIS.

—Le secrétaire d'Etat, M. Bayard, a donné un grand dîner à Washington samedi soir, en l'honneur de M. Joseph Chamberlain.

—L'église catholique de St-James Falls a été réduite en cendres, ces jours derniers. Un orgue et tout ce qui contenait l'église ont été brûlés.

—La résidence d'un nommé Honick, à Mansau, Wis., a été incendiée et ses cinq enfants ont péri dans les flammes. La mère s'est sauvée, mais la peur l'a rendue folle.

—En aidant les pompiers à combattre un incendie, à Little Rock, Ark., un nommé Herman est tombé accidentellement dans les flammes et a été brûlé vif avant qu'on ait pu lui porter secours.

—Deux trains de fret sur la ligne Cincinnati, Hamilton et Dayton sont venus en collision à Anna Station. Un chauffeur a été tué et 29 chars de fret et les deux locomotives ont été brisés.

—Les anarchistes de Chicago disent qu'ils feront des efforts pour s'organiser dans toutes les principales villes. Louis Viereck, de Munich, se rendrait, dit-on, aux Etats-Unis pour être l'âme de cette organisation.

—Jeudi, 1er décembre, aura lieu à Cincinnati, l'inauguration de la statue élevée par les citoyens au président Garfield, victime du meurtrier Guiteau. Les gouverneurs des divers états de l'Union ont été invités.

—M. Roustan, ministre de France à Washington, a donné un grand dîner en l'honneur du contre-amiral Vignes, commandant de la division navale française de l'Atlantique nord, de passage dans la capitale.

—La bouillotte de l'appareil à fourneau, à la "Kirby House", Milwaukee, Wis., a fait explosion, lundi matin. Une partie de la maison a été détruite et plusieurs personnes ont été ensevelies sous les décombres. On a retiré plusieurs servantes encore en vie, mais sérieusement blessées.

—Le maître général des ouvriers Powderley a écrit à des Chevaliers du Travail émanés d'Indianapolis que son intention était de se démettre de ses fonctions comme chef de l'association. Il dit que l'ordre pour ainsi dire trouver un homme plus capable que lui et que d'ailleurs il veut se débarrasser de ces affaires qui l'ennuient.

### EUROPE.

—Une dépêche de Paris annonce que le maréchal MacMahon est gravement malade.

—Les généraux commandants les corps de l'armée française ont reçu avis de rejoindre leurs corps sans délai.

—Un juge russe s'est suicidé à Taganrog, parce que la police le soupçonnait de participation à des intrigues politiques.

—Les Irlandais continuent leur guerre à l'Angleterre, et il ne se passe pas de jour sans qu'on ait à enregistrer quelques nouveaux troubles.

—La chambre des députés en France a rejeté par un vote de 178 contre 34 la proposition d'amender la constitution de manière à redonner au peuple le droit d'être le président.

—Dans un discours à Carlisle, Michael Davitt a déclaré que les Irlandais seuls peuvent régler la question des terres avec les landlords. Il espère qu'on n'approuvera aucun projet d'achat des terres proposé en Angleterre, fut-ce par M. Gladstone lui-même.

—M. D. McNamara, un marchand, de Ennis, a été condamné à une semaine d'emprisonnement pour avoir vendu des numéros du journal *United Ireland*, dont M. O'Brien était le rédacteur et dont la vente avait été défendue. C'est le premier cas de ce genre pour lequel une personne est emprisonnée.

—M. Grévy a fait savoir définitivement à M. Rouvier qu'il était déterminé à se démettre. Un message sera connu sa résolution, jeudi, au sénat et à la chambre des députés. En même temps, M. Ribot annoncera la formation de son gouvernement, puis les chambres procéderont à l'élection d'un nouveau président. Il ne reste que trois candidats sur les rangs, M. de la Forge et le général Sausser ayant décliné la candidature; ce sont MM. Floquet, Ferry et de Freycinet. M. Ferry sera probablement réélu.

## Notes de la rédaction.

M. V. A. Landry vient de publier à Digby, Nouvelle-Ecosse, un nouveau journal, *L'Évangéline*, pour défendre les intérêts des Acadiens dans cette partie du pays.

De la Patrie :  
Le *Monde* dit que le rédacteur de la *Patrie* n'est pas si bête qu'il en a l'air.

C'est justement la grande différence qui existe entre le rédacteur de la *Patrie* et celui du *Monde*!

Notre ex-régistrateur, M. D. Thomas, écrit au *News*, de Saint-Jean, qu'il "hait un infernal Rielliste," qu'il par là se faire un idée de l'amour des nationaux pour les célestes pendards!

Il maudit ses juges et prêche au cabinet Mercier un régime de courte durée. Il se console en songeant que c'est un *true liberal* qui le remplace et non un *infernal Riellite*!

C'est une grande consolation pour un défunct!

Le procès pour divorce Middleton-Wise promet d'être d'un intérêt fort piquant à la prochaine session. Le 5 novembre, les avocats de M. Middleton ont donné un avis qu'ils demanderaient un divorce pour cause d'adultère et de désertion.

Le titre veut tout dire : *Jalousie, traître et lâche*.

L'article est très sévère et a dû faire rougir de honte, ou de colère, celui auquel il est adressé.

Comme disent les Anglais, il y a plus de "vérité que de poésie" dans ce tableau fait de main de maître.

Il s'agissait de rappeler M. Chapleau au sentiment des convenances, lui qui s'oublie parfois jusqu'au point de lancer des pierres dans le jardin du voisin.

C'est ce qu'il avait fait quelques jours auparavant, à Montréal, dans son discours du château de Ramezay, alors qu'il faillit étouffer M. Langevin à force de compliments et de protestations de dévouement et d'amitié envers lui!

En lisant ces phrases creuses et perfides, on songe involontairement au passage de Molière, dans M. de Pourceaugnac :

—Je vous ai vu ce matin, monsieur, avec le coche où vous êtes descendu pour déjeuner, et la grâce avec laquelle vous mangiez votre pain m'a donné de l'inclination pour vous!

Il était bien permis à M. Chapleau de blâmer son compère, qui le blague en retour, mais il n'avait pas le droit d'insulter M. Mercier comme il l'a fait, ni de chercher à tourner en ridicule la réception donnée, il y a quelque temps, par madame Mercier, en mettant dans la bouche d'un "libéral en goguette" que la conférence était un "cirque-conférence, plus beau que le cirque Barnum."

M. Chapleau avait aussi commis d'autres inconvenances à propos de M. Mercier, qu'il avait cherché à rapetisser, comme font les jaloux qui se donnent pour mission.

D'après le *Parliamentary Companion*, en ajoutant les uns aux autres l'âge de 72 membres du sénat actuel, —il y en a en tout 78— on obtient un total de 4,610 ans. La moyenne est de 64 ans. 47 sénateurs dépassent la soixantaine, 29 ont plus de 70, et 4 sont plus qu'octogénaires.

On voit que le titre d'hôpital que porte parfois le sénat est assez mérité.

Le *Waterloo Advertiser* rapporte que d'après la rumeur, M. Baldwin, député de Stanstead à Québec, n'est pas en termes d'amitié avec le gouvernement Mercier et qu'il est probable qu'il va lui donner son appui d'une manière indépendante. M. Baldwin est un ancien libéral élu à titre de conservateur. Au reste, c'est là la politique de la plupart de nos gens de langue anglaise : conservateurs à Ottawa, libéraux à Québec, mais avant tout *conservateurs* de ce qui fait leur affaire! C'est la politique de l'argent. Il y a des bleus français battus de ce mal. Ils s'appellent les hommes *solides* du parti!

Il est toujours question de changements ministériels.

Le correspondant à Ottawa du *Herald* de New-York télégraphie qu'il a été question d'un ramaniement dans le cabinet à la dernière réunion des ministres.

D'après ce correspondant, M. Chapleau deviendrait maître-général des postes et serait remplacé au secrétariat d'Etat par M. J. J. Curran, député de Montréal-Est.

M. McLelan, actuellement ministre des postes, passerait au ministère des finances et sir Charles Tupper présiderait le nouveau ministère du commerce et de l'industrie, le plus important de tous.

M. John Costigan sera nommé percepteur des douanes au port de St-Jean, N. B., M. McKenzie-Bowell, le ministre actuel des douanes, deviendrait lieutenant-gouverneur de Manitoba et M. Joseph Royal, succéderait à M. Dewdney comme lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest.

La lettre que nous publions ailleurs touchant le nouveau-né fait voir que tout le monde n'est point d'accord, à Coaticook, touchant l'opportunité de fonder un tel organe dans de telles conditions.

Quant à nous, nous n'avons aucune objection à ce que le marmot vive et grandisse, pourvu qu'il soit bon patriote et qu'il respecte les règles de la grammaire française.

Nous l'attendons à l'œuvre et le jugerons d'après ses actes.

Le *Free Press* publie une entrevue avec l'hon. M. S. H. Blake, frère de l'hon. Ed. Blake, au cours de laquelle M. S. H. Blake a dit que son frère se proposait de voyager pendant plusieurs mois en France et en Italie, et que la santé de celui-ci se rétablirait rapidement. En parlant des discours de l'hon. Ed. Blake ajoute qu'il a lui-même voyagé durant plusieurs semaines en Irlande l'été dernier, et qu'il a constaté l'impossibilité chez la plupart des tenanciers de payer le taux des rentes qu'on exige d'eux et que les landlords sont d'une injustice inqualifiable à leur égard. Il est tout à fait faux que la pauvreté des tenanciers irlandais provienne de l'intempérance.

A propos d'"Infamie."

Le *Free Press* a publié, vendredi dernier, un article de cinq colonnes touchant M. Chapleau.

Le titre veut tout dire : *Jalousie, traître et lâche*.

L'article est très sévère et a dû faire rougir de honte, ou de colère, celui auquel il est adressé.

que ses adversaires sont des cheneaux et des hommes sans honneur et sans vergogne; lorsqu'elle publie des lettres *privées* et les accompagne de commentaires saugrenus, puis refuse de publier la réponse, et les explications dans ses colonnes; lorsqu'elle fait l'œuvre délétère de tout rapetisser, de tout avilir chez ceux qui ne sont point avec elle dans son œuvre perfide de destruction nationale!

Il n'y a pas une feuille au pays qui ait provoqué cette guerre de corsaire, à coups de couteau, à un plus haut degré que la *Minerve*.

Elle a semé le vent: elle récolte la tempête.

Nul doute que M. Chapleau veut de recevoir un rude coup, dont il ne se relèvera jamais, pas plus que de celui du 16 novembre, mais cet immense soufflet était un mal nécessaire.

La position des trois ministres canadiens-français dans le cabinet de sir John, sous tous les rapports, —social, religieux, moral et politique —ne leur permet point de jeter la pierre aux autres.

Malheur à celui par qui le scandale arrive!

## Notes Politiques.

On croit que la législature d'Ontario sera convoquée pour la dernière semaine de janvier.

La vérification des bulletins de vote dans l'élection de Haldimand est close. La majorité du Dr. Montague a été réduite à douze.

Il paraît que l'hon. M. Costigan, ministre du revenu de l'intérieur, sera bientôt nommé à une charge publique et qu'on lui a signifié que sa présence n'est plus requise dans le cabinet.

On dit aussi que le député fédéral de Kent, Nouveau-Brunswick, M. Landry, a loué une résidence à Ottawa en prévision de son entrée prochaine dans le cabinet et qu'il doit amener sa famille.

L'hon. M. Mercier est parti samedi pour Montréal, d'où il se rendra probablement en Floride. Sa santé ne s'est guère améliorée, et son absence durera trois ou quatre semaines.

D'après le *Parliamentary Companion*, en ajoutant les uns aux autres l'âge de 72 membres du sénat actuel, —il y en a en tout 78— on obtient un total de 4,610 ans. La moyenne est de 64 ans. 47 sénateurs dépassent la soixantaine, 29 ont plus de 70, et 4 sont plus qu'octogénaires.

On voit que le titre d'hôpital que porte parfois le sénat est assez mérité.

Le *Waterloo Advertiser* rapporte que d'après la rumeur, M. Baldwin, député de Stanstead à Québec, n'est pas en termes d'amitié avec le gouvernement Mercier et qu'il est probable qu'il va lui donner son appui d'une manière indépendante. M. Baldwin est un ancien libéral élu à titre de conservateur. Au reste, c'est là la politique de la plupart de nos gens de langue anglaise : conservateurs à Ottawa, libéraux à Québec, mais avant tout *conservateurs* de ce qui fait leur affaire! C'est la politique de l'argent. Il y a des bleus français battus de ce mal. Ils s'appellent les hommes *solides* du parti!

Il est toujours question de changements ministériels.

Le correspondant à Ottawa du *Herald* de New-York télégraphie qu'il a été question d'un ramaniement dans le cabinet à la dernière réunion des ministres.

D'après ce correspondant, M. Chapleau deviendrait maître-général des postes et serait remplacé au secrétariat d'Etat par M. J. J. Curran, député de Montréal-Est.

M. McLelan, actuellement ministre des postes, passerait au ministère des finances et sir Charles Tupper présiderait le nouveau ministère du commerce et de l'industrie, le plus important de tous.

M. John Costigan sera nommé percepteur des douanes au port de St-Jean, N. B., M. McKenzie-Bowell, le ministre actuel des douanes, deviendrait lieutenant-gouverneur de Manitoba et M. Joseph Royal, succéderait à M. Dewdney comme lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest.

La lettre que nous publions ailleurs touchant le nouveau-né fait voir que tout le monde n'est point d'accord, à Coaticook, touchant l'opportunité de fonder un tel organe dans de telles conditions.

Quant à nous, nous n'avons aucune objection à ce que le marmot vive et grandisse, pourvu qu'il soit bon patriote et qu'il respecte les règles de la grammaire française.

Nous l'attendons à l'œuvre et le jugerons d'après ses actes.

Le *Free Press* publie une entrevue avec l'hon. M. S. H. Blake, frère de l'hon. Ed. Blake, au cours de laquelle M. S. H. Blake a dit que son frère se proposait de voyager pendant plusieurs mois en France et en Italie, et que la santé de celui-ci se rétablirait rapidement. En parlant des discours de l'hon. Ed. Blake ajoute qu'il a lui-même voyagé durant plusieurs semaines en Irlande l'été dernier, et qu'il a constaté l'impossibilité chez la plupart des tenanciers de payer le taux des rentes qu'on exige d'eux et que les landlords sont d'une injustice inqualifiable à leur égard. Il est tout à fait faux que la pauvreté des tenanciers irlandais provienne de l'intempérance.

A propos d'"Infamie."

Le *Free Press* a publié, vendredi dernier, un article de cinq colonnes touchant M. Chapleau.

Le titre veut tout dire : *Jalousie, traître et lâche*.

L'article est très sévère et a dû faire rougir de honte, ou de colère, celui auquel il est adressé.

Comme disent les Anglais, il y a plus de "vérité que de poésie" dans ce tableau fait de main de maître.

Il s'agissait de rappeler M. Chapleau au sentiment des convenances, lui qui s'oublie parfois jusqu'au point de lancer des pierres dans le jardin du voisin.

C'est ce qu'il avait fait quelques jours auparavant, à Montréal, dans son discours du château de Ramezay, alors qu'il faillit étouffer M. Langevin à force de compliments et de protestations de dévouement et d'amitié envers lui!

En lisant ces phrases creuses et perfides, on songe involontairement au passage de Molière, dans M. de Pourceaugnac :

que ses adversaires sont des cheneaux et des hommes sans honneur et sans vergogne; lorsqu'elle publie des lettres *privées* et les accompagne de commentaires saugrenus, puis refuse de publier la réponse, et les explications dans ses colonnes; lorsqu'elle fait l'œuvre délétère de tout rapetisser, de tout avilir chez ceux qui ne sont point avec elle dans son œuvre perfide de destruction nationale!

Il n'y a pas une feuille au pays qui ait provoqué cette guerre de corsaire, à coups de couteau, à un plus haut degré que la *Minerve*.

Elle a semé le vent: elle récolte la tempête.

Nul doute que M. Chapleau veut de recevoir un rude coup, dont il ne se relèvera jamais, pas plus que de celui du 16 novembre, mais cet immense soufflet était un mal nécessaire.

La position des trois ministres canadiens-français dans le cabinet de sir John, sous tous les rapports, —social, religieux, moral et politique —ne leur permet point de jeter la pierre aux autres.

Malheur à celui par qui le scandale arrive!

## Notes Politiques.

On croit que la législature d'Ontario sera convoquée pour la dernière semaine de janvier.

La vérification des bulletins de vote dans l'élection de Haldimand est close. La majorité du Dr. Montague a été réduite à douze.

Il paraît que l'hon. M. Costigan, ministre du revenu de l'intérieur, sera bientôt nommé à une charge publique et qu'on lui a signifié que sa présence n'est plus requise dans le cabinet.

On dit aussi que le député fédéral de Kent, Nouveau-Brunswick, M. Landry, a loué une résidence à Ottawa en prévision de son entrée prochaine dans le cabinet et qu'il doit amener sa famille.

L'hon. M. Mercier est parti samedi pour Montréal, d'où il se rendra probablement en Floride. Sa santé ne s'est guère améliorée, et son absence durera trois ou quatre semaines.

D'après le *Parliamentary Companion*, en ajoutant les uns aux autres l'âge de 72 membres du sénat actuel, —il y en a en tout 78— on obtient un total de 4,610 ans. La moyenne est de 64 ans. 47 sénateurs dépassent la soixantaine, 29 ont plus de 70, et 4 sont plus qu'octogénaires.

On voit que le titre d'hôpital que porte parfois le sénat est assez mérité.

Le *Waterloo Advertiser* rapporte que d'après la rumeur, M. Baldwin, député de Stanstead à Québec, n'est pas en termes d'amitié avec le gouvernement Mercier et qu'il est probable qu'il va lui donner son appui d'une manière indépendante. M. Baldwin est un ancien libéral élu à titre de conservateur. Au reste, c'est là la politique de la plupart de nos gens de langue anglaise : conservateurs à Ottawa, libéraux à Québec, mais avant tout *conservateurs* de ce qui fait leur affaire! C'est la politique de l'argent. Il y a des bleus français battus de ce mal. Ils s'appellent les hommes *solides* du parti!

Il est toujours question de changements ministériels.

Le correspondant à Ottawa du *Herald* de New-York télégraphie qu'il a été question d'un ramaniement dans le cabinet à la dernière réunion des ministres.

D'après ce correspondant, M. Chapleau deviendrait maître-général des postes et serait remplacé au secrétariat d'Etat par M. J. J. Curran, député de Montréal-Est.

M. McLelan, actuellement ministre des postes, passerait au ministère des finances et sir Charles Tupper présiderait le nouveau ministère du commerce et de l'industrie, le plus important de tous.

M. John Costigan sera nommé percepteur des douanes au port de St-Jean, N. B., M. McKenzie-Bowell, le ministre actuel des douanes, deviendrait lieutenant-gouverneur de Manitoba et M. Joseph Royal, succéderait à M. Dewdney comme lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest.

La lettre que nous publions ailleurs touchant le nouveau-né fait voir que tout le monde n'est point d'accord, à Coaticook, touchant l'opportunité de fonder un tel organe dans de telles conditions.

Quant à nous, nous n'avons aucune objection à ce que le marmot vive et grandisse, pourvu qu'il soit bon patriote et qu'il respecte les règles de la grammaire française.

Nous l'attendons à l'œuvre et le jugerons d'après ses actes.

Le *Free Press* publie une entrevue avec l'hon. M. S. H. Blake, frère de l'hon. Ed. Blake, au cours de laquelle M. S. H. Blake a dit que son frère se proposait de voyager pendant plusieurs mois en France et en Italie, et que la santé de celui-ci se rétablirait rapidement. En parlant des discours de l'hon. Ed. Blake ajoute qu'il a lui-même voyagé durant plusieurs semaines en Irlande l'été dernier, et qu'il a constaté l'impossibilité chez la plupart des tenanciers de payer le taux des rentes qu'on exige d'eux et que les landlords sont d'une injustice inqualifiable à leur égard. Il est tout à fait faux que la pauvreté des tenanciers irlandais provienne de l'intempérance.

A propos d'"Infamie."

Le *Free Press* a publié, vendredi dernier, un article de cinq colonnes touchant M. Chapleau.

Le titre veut tout dire : *Jalousie, traître et lâche*.

L'article est très sévère et a dû faire rougir de honte, ou de colère, celui auquel il est adressé.

Comme disent les Anglais, il y a plus de "vérité que de poésie" dans ce tableau fait de main de maître.

Il s'agissait de rappeler M. Chapleau au sentiment des convenances, lui qui s'oublie parfois jusqu'au point de lancer des pierres dans le jardin du voisin.

C'est ce qu'il avait fait quelques jours auparavant, à Montréal, dans son discours du château de Ramezay, alors qu'il faillit étouffer M. Langevin à force de compliments et de protestations de dévouement et d'amitié envers lui!

En lisant ces phrases creuses et perfides, on songe involontairement au passage de Molière, dans M. de Pourceaugnac :

## La Ire de la serie.

Dimanche soir, vingt-sept novembre, nous avons eu le plaisir d'assister à la première séance d'une série de soirées littéraires et musicales, que se propose de donner la Société St-Jean-Baptiste de cette ville, durant l'hiver.

La première réunion a été brillante et la meilleure réclame à faire pour les soirées à venir. C'était à la salle de théâtre de l'hôtel de ville. La salle était assez bien remplie, l'auditoire distingué. M. Ls Brunelle, président de la Société St-Jean-Baptiste, qui, nous dit-on, a eu le premier l'idée heureuse d'organiser ces réunions charmantes, s'est exprimé pour être agréable à tous.

L'Harmonie, qui ne s'épargne pas quand il s'agit d'aider les diverses associations canadiennes, était là presque au complet et n'a pas peu contribué au brillant de la soirée. Madame Beaudoin, et Mlle Desève avaient aussi gracieusement prêté leur concours toujours hautement apprécié et avec raison. M. Morissette, depuis peu à Sherbrooke, a agréablement surpris tout le monde; c'est un beau ténor dont la voix a beaucoup de pureté et une grande étendue.

La pièce de résistance, le clou de la soirée, c'était la conférence de M. De Lottinville; car le but de ces réunions est avant tout littéraire. La musique en est l'attrait; c'est l'agréable invitant à aller entendre l'utile.

Le sujet choisi, *L'Autorité*, a une telle envergure qu'il faut un certain courage pour l'aborder dans une conférence de ce genre, avec nécessairement peu de temps pour la préparer; mais il faut croire que l'axiome *audaces fortuna juvat*, n'a pas encore appris à mentir, puisque immédiatement après la lecture, Messire F. N. Séguin, secrétaire de monseigneur Racine, en termes heureux qu'il n'a pas l'habitude de chercher longtemps, et messieurs H. C. Cabana et J. A. Chicoine, qui n'en sont plus à faire leurs preuves, en ces matières, ont, tour à tour, chaleureusement félicité, sans restriction, l'éloquent conférencier. Peut-être avons-nous mal saisi l'expression du conférencier, mais certaines propositions émises par M. De Lottinville nous ont paru ne pas être tout à fait orthodoxes, et nous croyons que le travail qu'il nous a lu dimanche, soumis à l'approbation de son Ordinaire, ne recevrait pas sans épuration l'*Imprimatur* de rigueur. Cependant, étant donné le sujet, nous devons lui tenir compte de l'effort qu'il a tenté pour passer à travers les difficultés quasi inabordable qu'il présente. Son succès de dimanche devra l'engager à ne pas s'arrêter en aussi beau chemin, et à nous procurer le plaisir de l'entendre de nouveau durant l'hiver, mais traitant cette fois, (ceci est une suggestion toute amicale de notre part) des sujets moins abstraits et plus à portée de tous.

Le public devra, par son affluence à ces réunions intéressantes, encourager la Société St-Jean-Baptiste dans ses efforts pour la propagation du goût de la littérature et du beau dans Sherbrooke.

## NOTES LOCALES.

### Horaires des Chemins de Fer.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.00 et 11.43 a.m., 4.28 et 11.38 p.m. Pour l'Est: 3.22 et 11.43 a.m., 3.03 et 7.40 p.m.  
PASSUMPSIC.—Départ: 5.10 et 9.00 a.m. et 9.00 p.m. Arrivée: 7.50 a.m. et 11.00 p.m.  
QUEBEC CENTRAL.—Arrivée: 3.00 et 8.40 p.m. Départ: 7.15 et 8.15 a.m.  
INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.15 a.m. Départ: 3.30 p.m.  
CENTRAL VERMONT.—Départ: 3.55 et 9.00 a.m. Arrivée: 6.05 et 9.35 p.m.

## AVIS—Comme par le passé,

j'ai, cette année, un très grand assortiment de pelleteries de toutes sortes que je vendrai à des prix défiant la concurrence.

Z. P. CORMIER.

## Notes Commerciales.

—Une machine à coudre, "Royal," tonto neuve, à vendre à bon marché. S'adresser au bureau de ce journal.

—Chez M. J. Levinson, vous pouvez acheter une bottine en kid, avec boutonniers finies pour \$1.50, valant \$2. Venez les voir. J. Levinson, 153 rue Wellington.

—Tout le monde est invité à aller examiner les magnifiques fourrures chez Langelier & Guertin. Allez-y en foule, car leurs prix sont tellement bas que les gens doutent de la qualité. N'oubliez pas l'adresse, No. 135, rue Wellington, enseigne du Chapeau Rouge.

—M. J. Levinson vient de recevoir un grand assortiment de pardessus, d'habillements, etc., qu'il peut vendre à très bas prix. Seulement \$5 pour un pardessus tout laine. 153 rue Wellington.

—Nos aimables lectrices seront sans doute heureuses d'apprendre qu'en envoyant 20 cents pour payer les frais de port, et 15 convertibles de paquets de levain appelé Warner's Safe Yeast, (pour démontrer qu'il est en ont employé au moins 15 paquets) à M. H. H. Warner & Co., Rochester, N. Y., elles peuvent se procurer un livre de cuisine de 500 pages, j



Trempe-la-Soupe XIV.

QUATRIÈME PARTIE.

S. Blanchard, receveur de rentes.

XVII

LE PORTEFEUILLE.

(Suite.)

—Si encore mon individu avait l'idée de faire afficher une récompense honorée à qui lui rapporterait l'objet, on pourrait essayer de la gagner... Voyons si je déceuvrais!

Il examinait curieusement le pli qu'il avait à la main: —C'est drôle, cette adresse... J'en ai déjà vu l'écriture quel que part.

Il resta un instant pensif: —On dirait vraiment les jambages de l'abbé... Après cela, on peut comparer... J'ai justement sur moi le bordereau de la somme que j'ai touchée, ce matin, rue d'Enfer, pour ma part dans la liquidation de la société: un bordereau signé et paraphé de sa plume...

Il s'en fut chercher dans sa poche un papier qu'il rapprocha de l'autre. Puis, après une étude attentive: —Parbleu! Je ne me brouille pas... C'est L'abbé qui a barbouillé ceci et cela...

—Mais qu'est-ce qu'il peut bien avoir à lui chanter, ce cadard de corbeau, à cet hidalgo indécrot? Au fait, c'est bien facile de nous assurer... Nous n'avons qu'à lire; lions...

Il ouvrit la missive et mit les yeux dedans: —Tiens! tiens! tiens! voilà qui est superlatif, inattendu et renversant!... Ah ça, est-ce que j'ai la coquette?...

Mais non, c'est bien de Trempe-la-Soupe qu'il s'agit... Il parcourut la lettre rapidement. Ensuite il la posa sur la table devant lui, s'accouda au-dessus, et la déchiffra lentement, mot par mot, syllabe par syllabe, s'y reprenant même à plusieurs fois, il s'efforça d'en faire pénétrer dans son cerveau, non seulement le sens visible et tangible, mais encore celui qu'il devinait sous les lignes.

Ce travail fut long et pénible. Les gens aux doigts prompts et habiles ne se recommandent point d'ordinaire par la vivacité de l'esprit. Nous vous avons donné Chambran, dit "Main-d'Or," pour l'un des plus habiles voleurs "à la tire" qui ait jamais appelé sur ses talents de soustraction la sollicitude éclairée de l'autorité; mais nous sommes loin de vous le présenter comme l'une de ces intelligences d'élite qui étouffent le monde par l'agilité et la vigueur de leurs conceptions...

Assis sur la banquette, il s'était adossé au mur et avait fermé les paupières pour voir plus clair dans sa pensée, en s'isolant des objets extérieurs. De quart d'heure en quart d'heure, sa bouche s'ouvrait pour demander: —Un regainère s'il vous plaît? De quart d'heure en quart d'heure et de genievre en genievre, il en arrivait à comprendre...

Alors, se levant brusquement: —J'y suis! C'est un tour de coquin que l'on monte à Trempe-la-Soupe. Ce L'abbé indique à l'Espagnol la façon de saboter le notaire en douceur... Je n'aime pas beaucoup celui-ci: d'abord il m'a coupé l'herbe sous les pieds, à Brest, et c'est moi qui devrais être "Meg" à sa place; ensuite, il a sur la propriété des idées ridicules que je ne partage pas...

Mais c'est égal: il a géré nos affaires honnêtement: il nous a compté, ce matin, ce qui nous revenait à chacun; il nous a fourni les moyens de fuir notre ingrate patrie; enfin, il a promis de faire justice au Havre, du traître qui nous a vendus... Quant à ce L'abbé, je ne peux pas le sentir, avec ses mines de chatte-mitte et ses agissements souterrains...

Et puis, ce marquis de Sylveira s'est fort mal conduit avec moi ce soir. Allons, c'est adjugé, je crève leurs toiles d'araignées en prévenant notre ancien maître. Virens au cabestan et dérapons pour la rue d'Enfer. Belle dame qu'est-ce que l'on vous doit. —Onze verres à quinze centimes, répondit la patronne avec un sourire agréable. Et, en recevant la monnaie, elle insista: —Nonobstant, à votre place, je déposerais une plainte. Cela ne vous ferait pas rentrer dans vos pertes, ah! mais non! Mais peut-être auriez-vous la satisfaction de voir pincer votre voleur.

—Allez au diable, vieille sorcière! —Belle dame tout à l'heure! Vielle sorcière à présent! murmura la limonadière en le regardant sortir. Décidément, je le disais bien, c'est un original! Et elle s'en retourna aux puces de son chat.

XVIII

LA TOILETTE DE MLE ALLIETTE. Il était onze heures du soir. Dans les appartements particuliers du receveur de rentes, Alliette achevait de s'habiller, aidée par la première demoiselle des ateliers de Delphine Baron, qui venait de lui apporter le domino commandé la veille. La jeune fille était toujours charmante; mais sa pâleur et la tristesse de son regard prouvaient qu'elle se ressentait encore de la violence des émotions, des secousses subies, et qu'elle ne s'était point consolée de la perte de ces deux êtres chers, Jeanne et Martial Rifolet, aux soins, à l'affection, au dévouement desquels elle avait toujours répondu par une tendresse sans égale.

Et puis, tout ce qui se passait autour d'elle était si singulier, si mystérieux, si sombre!... Après le drame de la Villa-des-Roses, ce père qu'elle avait retrouvé dans des circonstances si terribles... Ce père qu'elle adorait et dont elle avait peur... Ce père, qui lui témoignait d'une idolâtrie insensée, et qui ne lui parlait jamais de sa mère; que dis-je! qui, lorsqu'elle essayait de lui en parler à son tour, changeait brusquement de visage, l'interrompait par des propos en l'air ou la quittait sans s'expliquer davantage...

Ce père, sous les caresses et les baisers duquel elle soupçonnait de graves préoccupations, un secret sinistre, une course ténébreuse vers un but inconnu; qui la quittait souvent une partie de la journée pour vaquer à des besognes énigmatiques, et dont, au milieu des effusions les plus passionnées, le regard devenait parfois dur, la voix sèche, le front menaçant... La façon dont elle avait revu le prince; la figure, les allures suspectes des gens qui s'agitaient dans la maison; quelque chose qui se préparait dans l'ombre, et qu'elle devinait d'instinct, sans pouvoir le définir: jusqu'à cette fête où l'on avait décidé de la conduire, sans qu'elle sût chez qui, ni pourquoi...

Tout cela l'entretenait dans un état de surexcitation continuelle. La fièvre ne la lâchait point. Elle croyait vivre dans un rêve. Et, lorsqu'elle s'efforçait de revenir à la réalité, lorsqu'elle harcelait Maxime Gérard de questions, lorsqu'elle le suppliait de faire la lumière sur tout ce qui lui paraissait obscur, vague et bizarre, l'ancien notaire avait une tactique sûre et simple — pour détourner le cours de sa curiosité: Il jetait le nom d'Olou dans la conversation.

Alors, oh! alors la mignonne ne demandait plus que ceci: Et, cette fois, M. Blanchard était prodigue d'explication: —Oai, M. de Kermor l'aimait; il était déjà son fiancé; il serait bien tôt son époux... Chaque matin, il faisait prendre de ses nouvelles... Ces fleurs que la jeune fille trouvait à son réveil, c'était lui qui les envoyait.

1887 - PRINTEMPS! - 1887

Voici bientôt le temps de "faire le ménage" dans vos maisons. Si vous avez à faire tapisser, ne manquez pas de venir voir nos NOUVELLES TAPISSERIES. Les patrons sont tous nouveaux et l'assortiment est complet—120 différents patrons. Les prix sont très-réduits: de 5c. à 25c. le rouleau. Papier Vert pour Rideaux, 5c. la verge; Jolis Rideaux en papier, 10c. chacun.

PAPETERIE! Livres blancs de toutes sortes, papier, plumes, encres, enveloppes, crayons, ardoises, mémorandums, etc. Livres d'écoles, de prières et d'histoires, en anglais en français. Cadrans faits sur commande, sous le plus court délai et à bas prix. Réparations de toutes espèces exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

A. M. RICHER, Maison Olivier, Sherbrooke. Enseigne du gros Livre Rouge.

Ecuries de Louage!

Le sousigné aura toujours à ses écuries, Sherbrooke-Est, d'excellents chevaux et de bonnes voitures qu'il louera à demande à des prix très modérés.

E. LECOURS.

NOUVEL ETABLISSEMENT.

HENRI VEILLEUX, Ci-devant chez Delude & Cie.

Marchand Tailleur!

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington, Ancien Local Sampson & Cie. Où il se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence.

Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.

HENRI VEILLEUX, Sherbrooke, 17 mai 1886. 250

GRANDS AVANTAGES

Le sousigné a le plaisir d'informer le public des cantons de l'Est que sa scierie, située à

TRAHAN MILL, Sur la ligne du Québec Central, est actuellement en pleine opération. On y fabrique toutes sortes de

Meubles, Portes et Chassis,

qui sont vendus à des prix les plus réduits. De fait, on peut acheter à cet établissement à meilleur marché que partout ailleurs. On pourra aussi acheter à la scierie même toutes espèces de

BOIS DE CONSTRUCTION!

Pour maisons, granges et autres bâtiments. L'ouvrage sur commande, par la poste ou autrement, recevra une attention prompte et toute spéciale. Conditions de vente faciles.

ANT. TRAHAN, Trahan Mill, P. Q.



Fabrique de Voitures

Le sousigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de Voitures Legeres, Couvertes et Formees, et de Solides Voitures de Travail.

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal. On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bourre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je vous fais de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs). P. BIRON, Sherbrooke.

AUX AGENTS.

LA CIE. CANADIENNE D'AI-GUILLES, 46 et 48 Front Street East, Toronto, prépare les paquets d'aiguilles les plus propres, les plus complets et les plus marchands de l'Amérique. Envoyez 25 cents par un échantillon du nouveau No. 4, fini à la peluche fine. Détails envoyés quand des timbres sont inclus pour une réponse.

ISLAND HOME STOCK FARM.

Registered Percheron Horses and French Coach Horses. Savares & Farnam, Importers and Breeders of Percheron and French Coach Horses, Island Home Stock Farm, Grose Lake, Wayne County, Mich. We offer a very large stock of horses to select from, we guarantee our stock, make prices reasonable and sell on easy terms. Visitors always welcome. Large catalogues free. Address Savares & Farnam, Farmington, Mich.

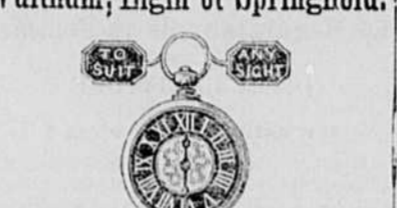
An Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON, Maison Kerr, rue King. EN GROS ET EN DÉTAIL. Poisson de toute sorte

Reçu toutes les semaines et livré à domicile. Constamment en magasin, le FROMAGE

Provenant de la fabrique à laquelle le premier prix a été décerné lors de la dernière exposition tenue à Sherbrooke. Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1886

MONTRES AMERICAINES



Waltham, Elgin et Springfield.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence. Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux. Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

FRANCOIS CODERE, 159 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Ferronnerie et Quincaillerie, OUTILS A FOIN

A bas prix et de première qualité. Les voitures trouveront à mon établissement tout ce qui entre dans la confection des voitures, tel que: Bois de roue, Essieux, Ressorts, Fonte malléable, Fer et Acier en barre, Tôle en Caoutchouc, Soufflets de voiture, Cuir à bottiers, Prelarts à voiture, etc.

CUIR

Un assortiment complet de Cuir et autres articles à l'usage des selliers et cordonniers.

HUILES ET PEINTURES.

Les propriétaires de moulins trouveront à leur avantage d'acheter leurs huiles chez moi, comme je garantis satisfaction et mes prix sont ceux des grandes villes.

ROUES D'EMERI DE HART. Courroies de la célèbre manufacture Goodhue.

EN GROS ET EN DÉTAIL. SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF. - \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, Président. R. MACAULAY, Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue. Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui s'éteint.

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

LUCKE & MITCHELL, Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer EN BARRE, ACIER, Fournitures de forgerons et de carrossiers Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Pêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapisserie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc. Maison Odell. - Sherbrooke.



IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulchraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres tombales, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au sousigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti. Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs. GEORGE KINCH, Richmond.

PRINTEMPS ET ETE, -1887-

VICTOR TURCOTTE, Marchand-Tailleur, MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

Marchandises de Printemps et d'Ete, Que nous sommes prêts à convertir en habillements d'après les modes les plus récentes. Coupe élégante et ajustement parfait. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible. Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnettes, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE.

DEMENAGEMENT!

M. E. BOUCHER, Ferblantier et Plombier.

Informe le public qu'il a transporté son établissement dans le local ci-devant occupé par M. Mulligan, 81 rue Wellington, où il aura toujours en magasin un grand assortiment de

Ferronneries, de Tablettes ET D'ETAPE, PEINTURE, HUILE, VERNIS,

VITRES, COUPELLERIE, POELES, Outils pour la ferme et autres, &c. Seul agent pour Sherbrooke, du célèbre bardeau métallique. Il garantit que tout bâtiment couvert avec ce bardeau sera protégé contre le vent, la pluie ou la neige. Il est aussi l'épreuve du feu.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés.

REMARQUEZ L'ENDROIT: 81 RUE WELLINGTON, 81 SHERBROOKE.

G.G. BRYANT & Cie. FABRICANTS DE

CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE, MOULURES de toutes sortes.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS. Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory. Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'épinette secs.

T. J. TUCK, Pharmacie et Librairie

TAPISSERIE!

On trouvera un grand assortiment et les patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie DE TOUTE SORTE:

Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums, Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.

Grande variété de Médécines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Boeuf, de Johnston. Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité.

M. F. ASSIHL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK.

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in the information he requires, while fortune who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (105 PRINCE ST. Printing House Sq.), NEW YORK.

NERVOUS DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. DeWitt's Celebrated Kidney and Bladder Pills. A witness for the relief and permanent cure of nervous debility, loss of vitality and weakness, and all the troubles attending these ailments. Complete restoration to health, vigor and manhood guaranteed. No risk incurred. Illustrated paper, cut in sealed envelope mailed free, by addressing: VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, etc., etc.

LA SEULE LIGNE AYANT DES CHARS PALAIS JUSQU'A QUEBEC

Le et après le LUNDI 20 JUIN 1887, les trains quitteront Sherbrooke: EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Québec Junction 12.20 p.m. Dép. Québec Jct. 1.55 p.m. Ar. Harlaika Jct. 2.05 p.m. Ar. Lévis 5.20 p.m. Ar. QUEBEC par le bateau-passager 2.30 p.m. Ar. Rivière du Loup, 6.30 p.m. Ar. Cacouna 6.40 p.m. MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Québec Jct. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE:

EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Québec Jct. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Québec Jct. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m. TEMPS VITE! PAS DE DÉLAI! BEAU PAYSAGE! CORRESPONDANCE CERTAINE!

CORRESPONDANCE à Harlaika Jct. avec l'intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent. A Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits en bas sur les rivières Saint Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, les Sources St-Léon et l'Ouest, et avec les bateaux de la Compagnie Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Prix réduits pendant la saison d'été sur les billets de touristes pour Québec, Rivière du Loup, Cacouna, Murray Bay, Baie de Ha! Ha! Chicoutimi, Sources St-Léon, etc.

Pour détails complets adressez-vous à l'Agence de billets Union, Sherbrooke. J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

CENTRAL VERMONT

Montreal, New York, Boston LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis lundi, 30 octobre, 1887, les trains quittent Sherbrooke:

4.00 A.M.—Passager, arrivant à Magog 4.45, Waterloo 5.30, Farnham 7.08, St-Jean 7.40, Montreal 9.15 a.m., St-Albans 10.50 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Boston 7.25 p.m., Greenfield 5.45, Springfield 6.50, New York 10.40 p.m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

9.15 A.M.—Train mêlé, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.35 p.m., St-Jean 5.10, Montreal 8.40 p.m., Troy, N. Y., 1.03 a.m., New York 7.00, Fitchburg 3.50, Boston 6.00, Worcester 6.40, Providence 9.35 a.m.

Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

MIXTE Quitte Montréal 8.30 a.m., New York 7.00 p.m., Troy 11.25, Boston 7.00, Lowell 7.45, Manchester 8.54, Concord 9.30, St-Albans 5.20 a.m., St-Jean 9.40, Waterloo 1.35 p.m., Magog 4.10 arrivant à Sherbrooke 5.50 p.m.

EXPRESS Quitte Montréal 4.20 p.m., Magog 8.30, arrivant à Sherbrooke 9.20 p.m. Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.

J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS, Gérant-gén. Agt-gén. Pass. I. B. FUTVOYE, Surintendant.

PASSUMPSIC R. R.

Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York. COMMENCANT Le Lundi, 27 Juin 1887, Les trains quittent Sherbrooke:

5.10 A.M., MALLE, arrivant à St. Johnsbury 9.24 a.m., White River Jct. 12.06 a.m., Concord, 2.40 p.m., Nashua 3.45 p.m., Boston 5.00 p.m., Worcester 5.37 p.m., Greenfield 3.45 p.m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p.m.

9.00 P. M., EXPRESS, arrivant à St. Johnsbury 1.10 a.m., W. R. Junction 3.15 a.m., Concord 5.50 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston 8.30 a.m., Worcester 9.10 a.m., Greenfield 6.03 a.m., Springfield 7.05 a.m., New York 11.45 a.m.

9.00 A. M., MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'express du jour arrivant à Boston 8.35 p.m.

CHARS DORTOIRS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nahua et Boston.

VENANT DU SUD, Le train de la malle quitte Sherbrooke, malle quitte Sherbrooke 1.00 p.m., Worcester 8.05 a.m., Nashua 2.10 p.m., Concord 3.15 p.m., Springfield 1.10 p.m., Greenfield 2.15 p.m., W. R. Junction 5.03 p.m., St. Johnsbury 9.25 p.m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p.m.

L'EXPRESS DE NUIT quitte Boston 7.00 p.m., Worcester 6.20 p.m., Nashua 8.15 p.m., Concord N.H. 9.25 p.m., New York 4.30 p.m., Springfield 8.15 p.m., Greenfield 9.25 p.m., W. R. Junction 12.45 a.m., St. Johnsbury 2.42 a.m., arrivant à Sherbrooke à 7.45 a.m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport.

N. P. LOVERING, JR., H. E. FOLSOM, Agt. gén. des billets, Surintendant. LYNDONVILLE, Vt.

Ne restez pas à vous ennuyer si vous êtes sans emploi. Ecrivez à Mr. Kowdy, 41 rue Wellington-Est, Toronto. Envoyez des timbres pour une réponse. cm354